

SAFT Magazine

L'ENVOLEE DU PORTABLE

COUPE

Un Trophée
pour deux
Page 3

FRANCE-USA

L'alliance
Page 9

TELECOMS

Saft partenaire
d'Alcatel CIT
Page 10

Événement 3

Saft distribue ses prix d'excellence.

Tendances 4

La révolution du « sans-fil ».

Applications 6

Théâtre sûr. Ski douillet.
Accumulateurs chewing-gum.
Subway.

Nouveautés 7

Etudes et énergie. Sans mercure. Téléx.

Communiquer 8

Revue de presse. Vitrines.

International 9

Une joint-venture pour s'attaquer au marché européen.

Partenaires 10

Saft branchée sur Alcatel CIT.

Saft Magazine

Journal d'information pour le personnel et les partenaires de Saft.
156, Avenue de Metz 93230 Romainville
Tél. : 48.43.93.61

Directeur de la publication :

Gérard Gruet-Masson

Directeur de la rédaction :

Roland Bourgeois

Rédacteur en chef :

Claire Pairault

Secrétariat :

Nicole Grenier Claudine Chevalier

Iconographie :

Yvon Folliot

Conception/Réalisation :

Angie Tél. 43.38.56.56

Ont également participé à ce numéro :

Robert Eloy, Jean Quobex, Marie-Rose Galand, Christian Randrianarison, Luc Gillet, Alain Zanolli, Ann Maguire (Redditch UK), Marsha Dukes (USA), Agnès Lim (Singapour), Carlos Pluvina (Italie).

Photo de couverture : Lawrence Perquis

Numéro 14 Mai 1988

Le mot du président

Toujours plus...

Progesser ! C'est sans doute cette volonté farouche de faire chaque jour un peu mieux qui donne à Saft des atouts essentiels pour bâtir un avenir meilleur. La communication avec notre personnel, nos clients, notre environnement, un point fort ? En voici des signes vraiment encourageants : Une campagne de publicité couvrant pour la première fois l'ensemble de nos gammes de produits sur le thème accrocheur de « tous ceux qui exigent ». Une présence continue là où se prépare notre destin : plus de participation aux expositions dans le monde, plus de notoriété dans les écoles où se forment nos ingénieurs et nos techniciens, plus de visibilité dans les villes où nous sommes implantés industriellement.

Et voici un Saft Magazine nouvelle formule, plus tonique, plus ouvert, plus ambitieux. Nous voulons que notre journal d'entreprise constitue non seulement un lien entre la société et son personnel mais aussi avec l'ensemble des partenaires de Saft, les clients bien sûr, mais aussi les fournisseurs, les sous-traitants, les laboratoires de recherche, les banques, les municipalités, les écoles, etc. Les employés de Saft sont tous porteurs de l'image de la société. Nous donnons à Saft Magazine la plus large diffusion.



G.-C. Chazot
G.-C. CHAZOT

Coups de chapeau

L'électrochimie a ses oscars ; Saft a distribué les siens sous forme de Trophée et de « Performance Club » au cours d'une soirée de gala « Renaissance » au château de Ripaille, près d'Evian.

Le 1^{er} janvier dernier, il remplace Jean-François Laurent à la tête du département Générateurs de technologies avancées.

9 performants élus



Cette année, Saft avait élu neuf performants, dont quatre français.

Michel Bouloux, technicien au « lithium de puissance », voyait récompensée sa collaboration à cet ambitieux projet qui aboutira, entre autres, à la fabrication des piles pour Hermès.

Janine Jumel, responsable emploi formation, sait faire bouger les gens autour d'elle. Son dynamisme et ses qualités relationnelles ont fait d'elle un véritable moteur de la mobilité du personnel entre Poitiers et Romainville.

Gilles Terrillon est rochelais. En Charente, il a la responsabilité du service Achats où il s'est appliqué à répondre avec succès aux problèmes d'approvisionnement posés par la méthode Kanban.

Alain Bayle connaît l'usine de Nersac depuis sa création. Responsable de l'industrialisation de la chimie, il a réussi en deux ans une véritable petite révolution. Ses nouveaux process s'exportent même vers Saft America.

Alberto Guridi de Saft Iberica doit son titre de performant à son talent de responsable de fabrication à l'usine de Vitoria.

Bob Fearn, responsable des ventes des accumulateurs portables à Saft UK,

a réussi en 1987 à tenir trois postes à la fois. Un vrai défi, relevé avec succès.

Marina Burfitt travaille chez Alcad depuis deux ans. Chef du personnel confirmée, elle a su cependant faire rapidement ses preuves et devenir dès cette année membre du club très fermé des performants.

Doug Briscoe est ingénieur à Saft America. A Baltimore, il a largement contribué aux progrès techniques des piles thermiques. Il sait aussi exporter son savoir-faire en France et en Angleterre et participer aux négociations importantes.

Enfin, **Ute Wippler** est la première « performante » allemande. Elle s'est particulièrement illustrée dans les négociations avec les ingénieurs de l'armement. Elle est probablement la seule titulaire d'une maîtrise de linguistique romane à Saft.

(1) une couronne vaut environ 1 FF.

4 brillants finalistes

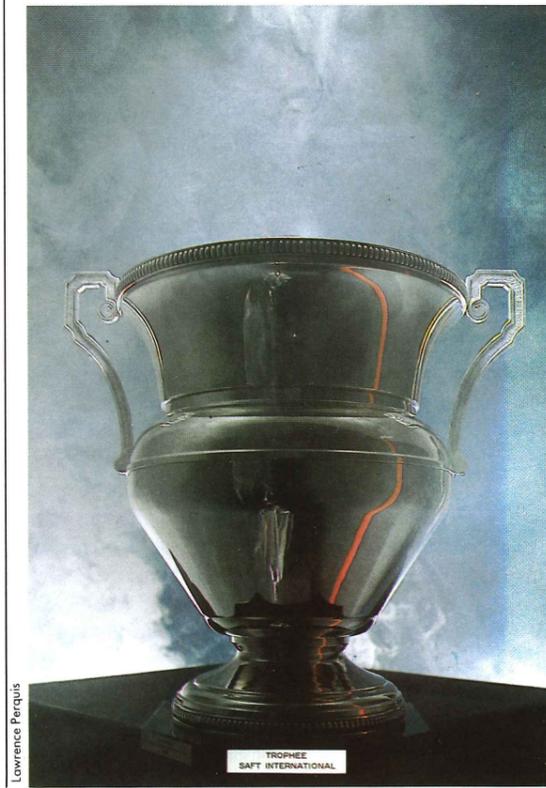
L'activité « éclairage autonome », dirigée de 1985 à 1987 par Philippe Boulais, confirmait ses performances de haut niveau et illustre sa créativité par une innovation importante : la lampe solaire. **Saft Scandinavia**, la jeune filiale suédoise présentait un chiffre d'affaires de 33 millions de couronnes (1), en très forte croissance. **Saft Iberica**, déjà trois fois titulaire, affichait également un palmarès très brillant, avec un chiffre d'affaires en progression de près de 30 %. Enfin, un éternel finaliste : les **Générateurs Spéciaux**, en tête pour leur rentabilité et proches de Saft Iberica par leur croissance, faisaient figure de champion des ressources humaines.

2 vainqueurs



Difficile de départager ces quatre brillants finalistes, si difficile que le Trophée Saft 1987 a été attribué conjointement à **Saft Iberica** et à l'activité **Générateurs Spéciaux**. Pour l'Espagne, Gabriel Toña (directeur commercial), Ricardo Unceta (directeur industriel) et Pedro Eguidazu (directeur financier) sont venus recevoir le Trophée.

La coupe a aussi été remise à Bertrand de Saint Julien pour l'activité Générateurs Spéciaux, qu'il dirige depuis deux ans. Il a succédé à Michel Reille, patron des « GS » pendant quinze ans. Depuis





Ras-le-fil !

Ils enlaidissent le décor, ils s'emmêlent, s'entortillent et, surtout, ils limitent le rayon d'action de nos appareils favoris. Les fils électriques ont envahi nos vies quotidiennes mais leur empire est menacé : le « sans-fil » arrive dans le sillage des accumulateurs performants.

Le progrès sera toujours un invité-surprise. Prenez l'eau courante par exemple. Aujourd'hui, si votre douche ou votre évier ne fonctionnent pas dans la seconde, vous tempêtez et vous avez bien raison. Mais croyez-vous que les ménagères qui faisaient la navette du puits à la cuisine s'apitoyaient sur leur sort ? Pas du tout. Elles s'accommodaient d'autant mieux de cette corvée quotidienne qu'elles n'imaginaient pas une seconde que le précieux liquide arriverait un jour à domicile.

Une dictature implacable

Eh bien, aujourd'hui, nous sommes tous à l'égard de l'énergie comme ces ménagères d'hier, courbées sous le poids des baquets... Nous supportons sans nous plaindre, jour après jour, la dictature implacable des fils, cordons et autres raccords qui empoisonnent notre existence. Quoi de plus archaïque en effet que le fil, cet appendice de tous nos appareils électriques, qui rend l'environnement plus laid et plus dangereux ? Feuillotez donc un catalogue Ikea ou un magazine de décoration d'intérieur... Comme par hasard, nul cordon le long du mur ou traînant sur le plancher ; les lampes ont toujours l'air d'éclairer sans branchement, et tous les équipements de la cuisine-modèle semblent fonctionner par miracle...

Si vous essayez d'en faire autant, vous constaterez que votre spot halogène a nettement moins d'allure quand il traîne bêtement un fil à la patte. Et les plintes que vous avez soigneusement repeintes en vert Nil, de quoi ont-elles l'air, barres du cordon blanc de la télé, du fil gris du radiateur et du raccord beige du lampadaire... ? Pire encore : vous avez enfin déniché chez un brocanteur le bureau de vos rêves, avec ses petits tiroirs et son sous-main en cuir... Quand vous l'aurez équipé d'un téléphone, d'une lampe et d'une machine à écrire électrique, il sera nettement moins élégant af-

fulé d'un écheveau de fils multicolores pendus à leurs prises ! Pour réhabiliter le fil, ce pollueur d'environnement, certains ont cru qu'il suffisait de l'habiller de couleurs vives. C'est ainsi qu'on a vu de grosses spirales criardes envahir la maison et le bureau. Mais évidemment, le vert, le jaune et le rouge choisis par les fabricants n'étaient jamais harmonisés à la couleur de la moquette ou à celle du canapé...

Non, décidément, le cas du fil est indéfendable. D'autant moins qu'il est source d'accidents et d'énerverment. Combien de scènes de ménage auraient pu être évitées si madame n'avait pas débranché le rasoir de monsieur pour faire fonctionner son sèche-cheveux ? Et que diriez-vous si une coupure de courant vous faisait perdre une mayonnaise à huit heures moins cinq ? Ou pire encore, si un débranchement intempestif



annulait les deux dernières pages du courrier que vous tapez sur votre micro, juste avant que vous ayez eu le temps d'enregistrer votre prose dans sa mémoire ?

Passé encore pour la rage... Mais qui dit fil, dit rallonges et autres prises multiples. C'est-à-dire autant de tentations pour les explorateurs de dix huit mois qui manifestent un intérêt têtu pour tout ce qui coupe, brûle ou électrocute... Le fil a-t-il quelque chose à ajouter pour sa défense ?

Le plus surprenant : notre résignation. Nous subissons, apathiques, le règne du fil. Car la solution existe. La pile ? Beaucoup trop chère ! Non, celui qui nous dégage de cet esclavage sournois, c'est l'accumulateur... Un appareil simple qui se charge, conserve l'énergie, puis la restitue à volonté. Au passage, il « libère » nos équipements et nous avec ! Mais comme tous les génies, l'accumulateur est resté longtemps incompris. « Dans les années 50, plusieurs fabricants ont proposé des appareils ménagers à accumulateurs nickel-cadmium, raconte Jean Quobex, directeur du département Accumulateurs portables de Saft. Mais le marché n'était pas mûr. Les ménagères rangeaient leur couteau électrique dans un tiroir, oubliaient de le recharger... Et quand toute la famille se retrouvait autour du gigot, l'appareil ne répondait plus ». C'est Black et Decker qui va trouver la solution : le rangement-recharge, un boîtier branché sur le secteur, qui se fixe au mur et connecte automatiquement l'appareil à son chargeur. « Plus besoin de former le consommateur, souligne Robert Eloy, chef du service marketing. Il profite de la liberté offerte par le « sans-fil » sans avoir à comprendre son fonctionnement ».

Circulez, y'a rien à brancher

Liberté... le mot-clé. Car l'accumulateur, c'est enfin le droit de se déplacer avec ses équipements aussi loin et aussi longtemps que leur chargement le permet. De quitter la cuisine sans lâcher les œufs en neige, de jeter un coup d'œil par la fenêtre tout en se rasant ou en utilisant sa brosse à dents électrique, d'amener le couteau électrique à la table dominicale sans demander à tante Germaine de « tirer la rallonge qui passe derrière le guéridon... », de passer un coup d'aspirateur au grenier sans faire passer le raccordement par la lucarne, d'aller chercher « de quoi écrire » sans lâcher le combiné du téléphone... Bref, non seulement c'est plus joli, plus sûr,

mais aussi et surtout, l'accumulateur nous rend plus légers, mobiles et indépendants ! Qui dit mieux ?

La cuisine, ou le règne de l'accumulateur

Bien sûr, c'est à la cuisine que le système a trouvé tout naturellement ses applications immédiates. « Mais les bricoleurs et les jardiniers sont aussi les grandes victimes des fils qui s'emmêlent et qui sont toujours trop courts, ajoute Jean Quobex. Alors très vite, nous avons vendu des accumulateurs nickel-cadmium pour scies sauteuses, perceuses, visseuses, agrafeuses de tapisier, taille-haies, taille-bordures, etc. ». Les branchés de la communication n'ont pas attendu : quand on emmène les petits en week-end avec le camping-car, c'est quand même plus simple d'avoir une caméra et un magnétoscope porta-

Tous un peu plus libres, un peu plus mobiles... c'est pour demain, grâce au « sans-fil »

bles... Et les lycéens deviennent le meilleur vecteur de diffusion des « piles rechargeables », qui se glissent dans leur chargeur pendant la nuit et assurent des heures de walk-man le lendemain !

Si vous n'êtes ni cuisinier, ni bricoleur, ni jardinier, ni mélomane, vous n'échapperez pas pour autant à la libération du sans-fil ! Elle vous attend au bureau, à l'usine et même à l'hôpital. Le salarié moderne disposera autour de son bureau d'une machine à écrire, d'un micro-ordinateur, d'une imprimante et même d'un photocopieur portables qu'il pourra emmener chez un client grâce à la miniaturisation et aux accumulateurs nickel-cadmium. Et s'il a un petit malaise, ce n'est plus lui qui ira à l'hôpital mais l'hôpital qui viendra à lui. Il existe déjà des postes d'exams radiologiques, de transfusion sanguine ou de défibrillation cardiaque autonomes et déplaçables...

Ça n'a peut-être l'air de rien, mais c'est une révolution qui s'opère en douceur.

Débarrassé de ses pelotes de fils électriques, notre environnement va devenir plus « clean » et plus facile à vivre. Plus créatif aussi. Déjà, l'accumulateur nickel-cadmium stimule les neurones de centaines de savants. L'un d'eux a sorti



Robert Eloy de son bureau pour lui présenter sa merveille : un vélo qui accumule l'énergie dans les descentes et soutien l'effort du cycliste dans les côtes ! Et pour faire clignoter des ampoules sur leur habit de lumière, les dames du Moulin Rouge n'ont rien trouvé de mieux que de minuscules accumulateurs cousus dans l'étoffe de leurs maillots ! Vous imaginez leur « truc en plumes » branché sur le secteur... ?

Les sécurités de Madonna

À deux pas de la Maison de la Radio à Paris, un charmant petit théâtre dénommé Ranelagh. La rue des Vignes dans laquelle il est situé suffit à rappeler que la colline du Ranelagh fut, il y a bien longtemps, un lieu de méditation bucolique. Pourtant, dès 1755, un certain Jean-Baptiste Rameau y avait élevé un théâtre qui devait, quelques années plus tard, souffrir du peu de goût pour la musique de quelques révolutionnaires. Jusqu'à ce qu'en 1900, Louis Mors, un industriel ami des muses, fasse construire sur les lieux mêmes, dans le goût néo-gothique de l'époque, une salle de musique en chêne sculpté. Demeurée intacte, cette salle fut pen-

dant quarante ans un haut lieu de la cinéphilie parisienne avant de retrouver, il y a quelques mois, sous l'impulsion de Madonna Bouglione, sa vocation de théâtre. La fille du fondateur du Cirque d'Hiver a une ambition : offrir aux Parisiens une programmation éclectique alliant le contemporain au classique à la manière d'une MJC de banlieue ou de province. Ainsi, au programme de la saison présente alternent le Misanthrope, deux opéras de Mozart, des spectacles de café-théâtre, une soirée de cabaret américain. Un détail qui a son importance : Madonna a choisi Saft pour équiper ses locaux rénovés en éclairage autonome de sécurité.

R. BOURGEOIS



La série haute capacité offre ainsi, dans des volumes identiques à la gamme standard, plus de 30 % d'énergie supplémentaire sans rien céder des avantages du GP ni de sa forme prismatique. Après les lecteurs de disques compacts « pagers » et autres baladeurs, les applications se diversifient : balise de poche permettant un repérage par avion, crayons de lecture laser des codes-barres, télécommande de ponts roulants, terminaux et micro-ordinateurs portables. Nul doute que le GP n'en restera pas là. Son look « Hollywood chewing-gum » l'avait déjà fait remarquer ; ses caractéristiques en feront un standard. La forme, quoi!

J.-L. BORGHIERO

Éclairage autonome au théâtre du Ranelagh.



Robot balayeur

La société Comatec (Consortium de maintenance et de technologie) assure la maîtrise d'ouvrage du plan robotique de la RATP, et s'intéresse en particulier au nettoyage entièrement robotisé du métro. Elle vient de présenter le combiné autonome de balayage, baptisé « Cab ». Il s'agit d'une plate-forme mobile, montée sur chenilles, au gabarit réduit, pouvant franchir de nombreux obstacles, y compris les escaliers. Sur cette plate-forme viennent se greffer différents modules de nettoyage des sols : balayage, aspiration, lavage. Une caractéristique essentielle de ce robot mobile est son autonomie énergétique : chaque engin est capable de fonctionner pendant les six heures effectives d'un poste de travail. Et ce grâce à des batteries Nickel-Cadmium SEH 5-200 fournies par Saft.

A. PELLERIN



Chauds les pieds

Les chaussures de ski chauffantes ont commencé leur percée l'hiver dernier. Ainsi, Saft équipe avec des batteries portables les modèles de Nordica et de la société italienne Lange. Cette dernière vient de passer une nouvelle commande. Les batteries alimentent une résistance montée dans le talon de la chaussure.

C. PLUVINAGE

La forme du GP

Moins d'un an après son arrivée sur le marché français, le déjà célèbre accumulateur portable GP développé par GS Saft du Japon étoffe sa gamme et trouve de nouveaux débouchés. La gamme comporte deux séries livrées en trois formats différents : standard (270, 405 et 630 mAh) et haute capacité (360, 540 et 765 mAh).

SAFT

LE PETIT JOURNAL

Propos

Evian 1988 : cap sur « l'offre créatrice »

Ils étaient venus de loin les dirigeants de Saft, du Japon, des Etats-Unis, de Singapour et de toute l'Europe, mais pas pour prendre les eaux. Ils ont planché pendant quatre jours sur une idée mystérieuse « l'offre créatrice ». Autrement dit, comment inventer nos clients et proposer des applications nouvelles de nos produits, offrir des services actuellement inattendus, trouver un design plus vendeur... Groupes de travail et exposés d'apôtres du management se sont succédés. Des idées, des rapports, des intentions. C'est un appel à la créativité qui est lancé. Halte au conformisme, place à l'imagination et aux actes.

G. GRUET-MASSON

Dossier

Heureux qui communique. Page II

Établissements

Les nouvelles. Page IV

Vous

Intéressement et participation mode d'emploi. Saft plein Sud. Page VI

Passions

Le monde du silence. Baguette magique. Page VII

Gros plan

Portrait d'un chef d'UP. Page VIII



Grace Chiam et Carl Greiff.

P. Lapie

Pour vivre heureux, vivons cachés»: ce dicton n'est plus guère de mode aujourd'hui alors que nous sommes entrés de plain pied dans la civilisation de la communication. La révolution est intellectuelle: les groupes sociaux, les institutions les plus diverses ont à cœur de transmettre à leur environnement leurs objectifs, leurs idées, leur dynamisme, leur savoir-faire, etc. Elle est aussi une révolution dans les moyens: il y a dix ans, le Minitel, la télévision par câble, les radios privées de la bande FM n'existaient tout simplement pas! Tout comme les vendeurs de lessive, les municipalités, les partis politiques, les administrations, voire les églises, les entreprises industrielles ne peuvent se tenir à l'écart de ce mouvement.

Un nouveau service

Progressivement, ces dernières se dotent des moyens leur permettant de faire entendre leur voix au milieu de ce

Il faut com.mu.ni.quer...

Saft a changé. Son image doit évoluer. Le service communication s'est donc doté de moyens nouveaux et diversifiés pour faire connaître les activités de l'entreprise. Un objectif qui nous concerne tous.

concert. Ainsi apparaissait récemment à Saft un nouveau service: le service communication. L'idée de la Direction générale était d'harmoniser l'ensemble des actions de communication jusque-là menées dans différentes structures de l'entreprise. Cette création a permis de fédérer les équipes: dix personnes au total, sous l'égide de Gérard Gruet-Masson, directeur des relations sociales et de la communication, sur un même site et autour d'un même projet: la défense de l'image de Saft. La construction d'une image n'est pas chose aisée. Roland

Bourgeois qui a pris la direction du service à sa création fin 1986 a son opinion sur la question: « La communication se nourrit de simplifications extrêmes. L'image que nous avons d'une entreprise et de ses produits peut souvent se résumer par un ou deux mots, en dépit du déluge de moyens très sophistiqués qui peuvent être mis en œuvre. Ainsi, si je vous dis Volvo, vous pensez très certainement « sécurité » et « solidité ». Mais pour parvenir à cette représentation simple mais positive, il aura fallu dépenser beaucoup de matière grise, d'argent,

dans de nombreux pays et ce pendant plus de vingt ans! ». L'image de Saft tient quelque peu du paradoxe. Alors que du fait de l'histoire, le nom Saft est encore très présent dans le grand public, la réalité de l'entreprise et sa stratégie de recentrage sur des produits professionnels ne sont encore qu'incomplètement perçues par les milieux qui l'intéressent aujourd'hui. La définition de cette image qui doit constituer la toile de fond de notre communication est donc incontournable. Au-delà de tous les messages particuliers destinés à promouvoir les produits, il convient de mettre en avant quelques messages intangibles qui composent cette nouvelle image de Saft: des professionnels qui travaillent pour des professionnels et qui savent s'adapter aux besoins des clients des secteurs de haute technologie, dans un contexte forcément international. La distinction traditionnelle entre la communication institutionnelle qui « vend » l'image de l'entreprise et la communication « produits », tend à s'estomper aujourd'hui. Toutefois, à Saft comme dans la plupart des entreprises, les deux fonctions sont encore distinctes.

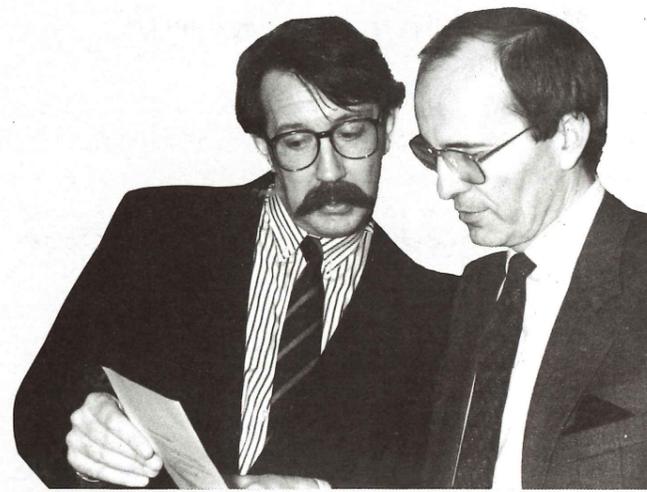
En campagnes

Pour faire connaître les produits nouveaux ou existants et inciter à l'achat, il faut bâtir des plans de communication et les mettre en œuvre avec les moyens classiques: publicité, relations publiques, relations avec la presse professionnelle, etc. Pour cela, la communication produits travaille bien entendu en étroite liaison avec les services commerciaux et marketing. Depuis quelques mois, une nouvelle approche publicitaire a été menée, se traduisant sous forme d'annonces harmonisées pour les différentes lignes de produits dans la presse professionnelle. Les lecteurs de Saft Magazine connaissent bien cette campagne puisqu'ils ont répondu massivement au concours organisé sur ce thème (voir ci-contre).

Les moyens de communication institutionnelle ne sont pas différents de ceux utilisés par la communication produits: publicité, édition d'imprimés, audio-visuel, etc.

Jouer la diversité

Une tâche importante est d'intéresser les journalistes de la presse économique à nos activités. Il faut recueillir les informations et les diffuser par tous les moyens classiques (communiqués, conférences de presse). Nouveauté: le service édite désormais une lettre mensuelle à la presse. Enfin, la meilleure mesure de l'impact de cette action est la réalisation d'une revue de presse bi-mensuelle. L'autre volet de la communication société intéresse le public interne. Cette mission d'information n'est cependant pas un monopole du service communication, et chaque département, chaque établissement, dispose de ses propres moyens. Ils complètent ceux qui intéressent l'ensemble de la société: lettre Saft, plaquette d'information inter-



Un même projet: la défense et l'illustration de l'image de Saft

Roland Bourgeois et Gérard Gruet-Masson en pleine communication...

ne et bien sûr le journal que vous êtes en train de lire. Mais la communication, c'est aussi bien d'autres choses: réaliser des transparents pour un exposé, livrer des panneaux d'exposition à telle filiale pour une exposition, éditer un carton d'invitation, router des notices font partie du quotidien de la fonction logistique. Il ne faudrait pas pour autant croire que cette fonction se limite à un rôle de « pompier

de service ». Elle a aussi été créée pour gérer le fonds de commerce commun: matériels d'exposition, photothèque, stocks de brochures, etc.

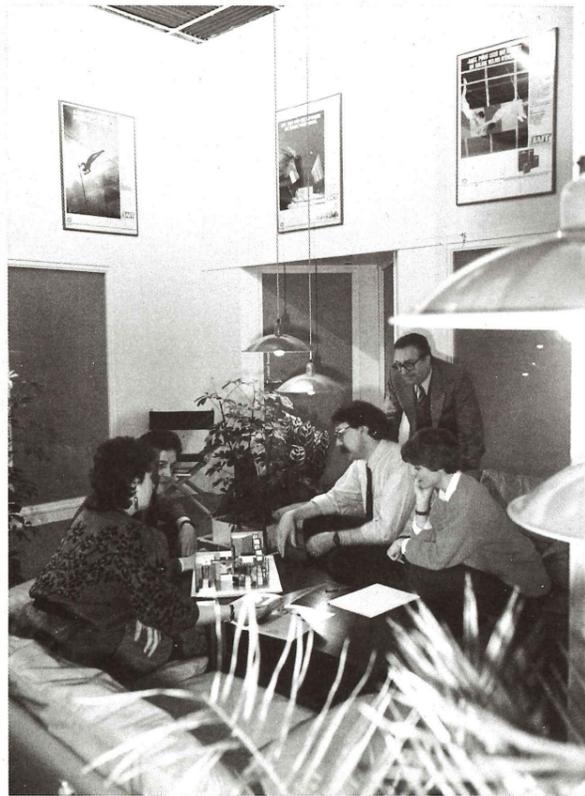
Tous en piste

Toutefois, l'attitude favorable vis-à-vis d'une entreprise et de ses produits résulte d'autres facteurs que de l'action d'un service communication. Il est bon de communiquer

clairement, systématiquement, régulièrement ses succès et ses nouveautés. Il est aussi nécessaire d'avoir un bon standard téléphonique, des locaux accueillants, de disposer de produits non seulement fiables et performants mais aussi dont l'esthétique suggère l'idée de haute technologie. La communication se doit d'être de plus en plus globale. Elle est donc l'affaire de tous.

Portrait de groupe

Installé dans ses nouveaux locaux de Romainville depuis avril 1987, le service communication regroupe dix personnes: Claire Pairault, responsable de la communication institutionnelle, secondée par Micheline Boin, chargée des relations avec la presse, et par Nicole Grenier, également assistante du chef du service, Roland Bourgeois. Quant à la communication produits, elle est prise en charge par Jean-Pierre Trompeau, assisté de Claudine Chevalier. Enfin, responsable des expositions, Christian Pluquet assure plus généralement la coordination de la logistique. Pour cela, il est entouré d'une équipe composée d'Yvon Folliot (édition, photothèque), de Marie-Laure Béné (gestion comptable, réalisation de documents) et de Daniel Gredder (gestion des stocks).



Le tiercé de la pub

Vous avez été plus de 1200 à participer au concours Saft Magazine sur la publicité et vous avez élu comme meilleure affiche la numéro 7, le grimpeur du département Accumulateurs portables. Le tiercé dans l'ordre était donc: 7, 1, 9. Les deux affiches suivantes, respectivement le scaphandrier et les trapézistes sont celles du département Energie. Vous êtes 22 à remporter la montre Saft et c'est l'établissement de Bordeaux qui compte le plus grand nombre de vainqueurs (7). Pour avoir trouvé le tiercé dans le désordre, 44 personnes gagnent un tee-shirt Saft, dont 12 à Romainville, 12 à Bordeaux et 10 à Nersac.

1 SAFT POUR TOUS CEUX QUI EXIGENT DE GRANDES RÉSERVES D'ÉNERGIE.

2 SAFT. POUR TOUS CEUX QUI EXIGENT UNE ÉNERGIE SANS COUPURE.

3 SAFT. POUR CEUX QUI EXIGENT UN SOLIDE RELAIS D'ÉNERGIE.

POITIERS

Leurs cerveaux nous intéressent



Presqu'aussi bien que les prix Nobel à l'Élysée : l'établissement de Poitiers réunissait les 15 et 16 mars derniers un colloque de scientifiques sur le thème « Rechargeabilité de la négative de lithium ». Une vingtaine de participants de Saft, du CNRS et de l'université ainsi que des représentants d'organismes publics et militaires (AFME, DRET).

Résultat : des idées nouvelles sur le sujet sont nées de la confrontation de scientifiques de haut niveau venus d'horizons divers et qui sont déjà prêts à formuler des propositions concrètes. Une démarche qui sera à poursuivre tout au long de l'année 1988 dans d'autres établissements de l'entreprise et sur des thèmes différents.

J.-P. GABANO

BORDEAUX

La confiance sous contrat

Pierre Lecoq a signé le 18 janvier dernier le premier des contrats qualité que le département Accumulateurs industriels souhaite établir avec ses principaux fournisseurs. Ce contrat est le fruit d'une année de travail entre le fournisseur des moulages plastiques pessacais, représenté par J.-C. Lafitte et H. Cou-

laud, acheteur de Saft, G. Giraud, responsable qualité fournisseurs. La démarche est simple : Saft reconnaît le contrôle de qualité effectué par son fournisseur, et évite ainsi de reconstruire à l'entrée les produits achetés. Ce contrat de confiance privilégie l'autonomie et la responsabilité de nos partenaires. Fin du formalisme excessif, inadapté à la taille de la société.

P. BONNET

NERSAC ST YRIEIX

Pierre Suard en visite

Le 2 février dernier, le Président Suard, accompagné du Directeur industriel de la CGE et de G.-C. Chazot, a visité les établissements de Nersac et de St Yrieix. Après présentation des activités du département Portable, la visite de l'usine de Nersac fut surtout marquée par celle des nou-

velles installations, tant à la chimie qu'au montage. A « l'apéritif », Pierre Suard a rencontré les cadres et représentants du personnel. La journée s'est terminée à St Yrieix où il a pu découvrir les très nombreuses applications des batteries développées par l'usine.

E. PILLET



Suivez la ligne

Une nouvelle ligne de montage automatique d'accumulateurs nickel cadmium VR format D vient de démarrer à Nersac. Une bien belle ligne, de l'avis de celles qui sont chargées de la conduire. Elle doit remplacer, à terme, deux lignes semi-automatiques. D'une nouvelle génération technologique, cet équipement rend la machine plus

accessible pour les opérateurs et les équipes de maintenance. La configuration de ce matériel est très souple et permet d'adjoindre des postes, de modifier le produit ou d'accroître la cadence. Il s'adapte aisément aux évolutions technologiques des produits. Deux nouvelles lignes seront équipées en 1988 de machines du même type.

J.-P. FRELUCHÉ

ROMAINVILLE

Les GS font leur autoportrait

Introduit par Bertrand de Saint Julien, directeur du département GTA, le stage « Connaissance des GS » a réuni une trentaine d'ouvriers. Chacune des fonctions (commercial, ressources extérieu-

res, gestion, personnel, qualité, technique production...) a fait l'objet d'une présentation par son responsable. C'est dans un réel climat de dialogue et de confiance que le personnel a pu poser ses

LA ROCHELLE

Les fournisseurs ont la cote

L'équipe du service achats de La Rochelle animée par Gilles Terrillon a mis au point un système informatisé de suivi des achats et bien sûr des fournisseurs. Le système repose sur la reconnaissance de contre-parties : l'usine planifie et informe ses partenaires des commandes en début de mois, et attend d'eux le respect des délais de livraison. Si

l'échéancier n'est pas tenu, des « points de pénalités » sont attribués aux fournisseurs. En fin du mois, le total de ces points rapportés au nombre de livraisons effectuées, détermine une note et un rang de ponctualité. En 1988, l'objectif est de suivre la performance fournisseurs également sur les paramètres de qualité-prix-service.

V. RAVON

Anne Protat qui organisait le stage.



J. Pierre

A. PROTAT

A la rencontre des lycéens

Le carrefour des métiers organisé par le collège Federico Garcia Lorca (jumelé avec Saft) s'est déroulé le 30 janvier dernier. Différents secteurs d'activité étaient présents (banque, informatique, administration...) et Saft représentait l'industrie.

Durant trois heures, des groupes d'élèves, de parents et d'enseignants se sont succédés dans les locaux du lycée professionnel Le Corbillion de St Denis pour s'informer et ont regardé avec intérêt le diaporama sur Saft qui leur était présenté.

M. SAINT-MARTIN

LOCHES

Portes ouvertes



D.R.

Vendredi 15 janvier. Le parking de l'usine de Mérot Sodex ne suffit plus à contenir les véhicules venus du nord de la France, du Lyonnais et de bien d'autres régions. Certains clients sont même venus commander en main. Le département Énergie s'était déplacé en nombre ainsi que

des personnalités locales et les industriels de la région. Tous ont apprécié le savoir-faire de Mérot Sodex, le professionnalisme du personnel et la qualité de l'outil industriel (nouvelle plate-forme d'essai). L'occasion de découvrir un domaine mal connu : l'électromagnétisme.

M. TRÉMOUILLE

TROYES

L'Énergie en Champagne



D.R.

L'usine de Troyes participait les 11 et 12 février derniers au 10^{ème} salon AMIE (Automatisme, Mécanique, Informatique, Electronique), organisé par l'IUT de Troyes. Toutes les activités du département Énergie étaient représentées : éclairage autonome, secours informatique, convertisseurs,

alimentations industrielles. Des échanges fructueux avec le corps enseignant et les professionnels régionaux ont contribué à promouvoir l'image de Saft en Champagne-Ardenne. Ces journées ont également permis d'établir des contacts avec plus de dix clients potentiels.

C. QUENTIN

TOURS

URSS câblée

Le département Énergie a reçu une commande de 7,5 millions de francs d'Alcatel CIT pour la fourniture de télé-alimentation d'une liaison de télécommunication pour câble dans la mer Caspienne.

L'usine de Tours fabriquera ces équipements et assurera également la formation théorique et pratique du personnel soviétique à l'exploitation de ce matériel de télécommunication.

J. SUARD



En 1988, chaque employé de Saft recevra une somme au titre de la participation et une au titre de l'intéressement. L'argent versé ne pourra cependant pas être utilisé de la même façon dans les deux cas.

La tirelire nouvelle est arrivée !

L'intéressement, la participation, ont un but simple et commun : permettre à tous les salariés de recevoir une part du résultat financier de l'entreprise, fruit du travail et des efforts de tous. Ces deux mots recouvrent pourtant des systèmes différents.

Sans impôt

La participation est une obligation légale pour l'entreprise, calculée sur les bénéfices. Pour le salarié, la somme perçue grâce à la participation est déterminée légalement et bloquée pour cinq ans (sauf

en cas de mariage, naissance d'un troisième enfant ou plus, ou achat d'un logement...). En entrant à Saft, chacun de nous a fait le choix du fonds sur lequel serait placé l'argent gagné au titre de la participation. Pendant la période de blocage, chacun touche les intérêts de son placement. De plus, l'argent ainsi perçu et placé est exonéré d'impôt sur le revenu.

Le « plus Saft »

L'intéressement est un système « maison » mis en place en 1986. Il ne remplace pas la participation ; il s'y ajoute. L'intéressement est calculé sur le résultat d'exploitation par rapport au chiffre d'affaires réalisé, et véritablement lié à la marche et aux objectifs de l'entreprise. Il a fait l'objet d'un accord pour trois ans entre la direction et les syndicats. La somme versée peut, au choix, être éparpillée et bloquée pour cinq ans comme la participation (et n'est alors pas imposable) ou être perçue immédiatement. En 1987, les résultats de Saft ont progressé et au mois de juin prochain, 2,1 millions de francs seront versés aux employés au titre de la participation et 2,7 au titre de l'intéressement. Total : 4,8 millions de francs, soit plus de 1% du montant total des salaires d'une année. Concrètement, un ouvrier P2 avec un salaire brut mensuel de 6 039 francs recevra un versement de 1 282,35 francs, soit 547,82 francs de participation (bloqués pendant cinq ans) et 734,53 francs d'intéressement Saft (perçu ou bloqué, au choix). En 1988, globalement, ces versements connaissent une augmentation de 37% par rapport à 1987. P. VIENOT

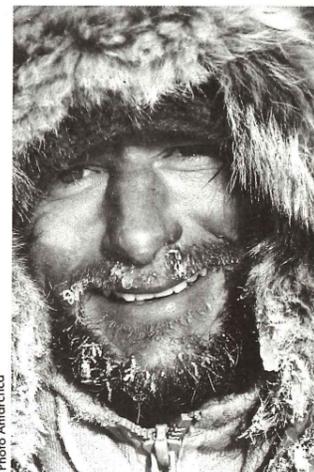
En soutenant l'expédition Trans-Antarctica qui parcourra 6200 km à pieds à travers l'Antarctique en 1989, Saft compte participer une nouvelle fois à un exploit axé sur l'énergie autonome.

L'énergie de l'exploit

Septembre 1989 : six hommes de nationalités différentes quitteront l'extrême nord de la péninsule antarctique pour une promenade pédestre de 6 200 kilomètres. Outre Jean-Louis Etienne (France), Will Steger (Etats-Unis), Victor Boyarski (Union soviétique) qui seront les maîtres de l'opération ; les accompagneront : Geoff Sommer (Grande-Bretagne), Keizo Funatsu (Japon), Martin Williams (Canada). Au-delà de l'exploit sportif, leur objectif est d'attirer l'attention sur cet immense territoire qui a su demeurer à l'écart des convoitises des grandes puissances.

Des hommes et des chiens

A l'origine de l'expédition Trans-Antarctica, on retrouve le docteur Jean-Louis Etienne, qui s'est rendu célèbre en ralliant le Pôle Nord en solitaire. Pour acheminer les hommes et les chiens, et les suivre pendant les six mois de randonnée et assurer la liaison avec le monde extérieur, un voilier polaire de 35 mètres bourré d'instruments scientifiques et de matériels de télécommunication a été conçu par plusieurs laboratoires universitaires. Un tel projet ne peut être mis en œuvre qu'avec des moyens financiers importants. L'équipe a donc dû se tourner vers le partenariat avec des entreprises tant françaises qu'étrangères. En France, c'est l'UAP qui assurera le leadership. Elf et Saft pourraient s'y associer dans les prochaines semaines. Pourquoi Saft ? Parce qu'au-delà des bonnes relations déjà établies avec Jean-Louis Etienne lors de sa première expé-



Jean-Louis Etienne, l'homme des pôles.

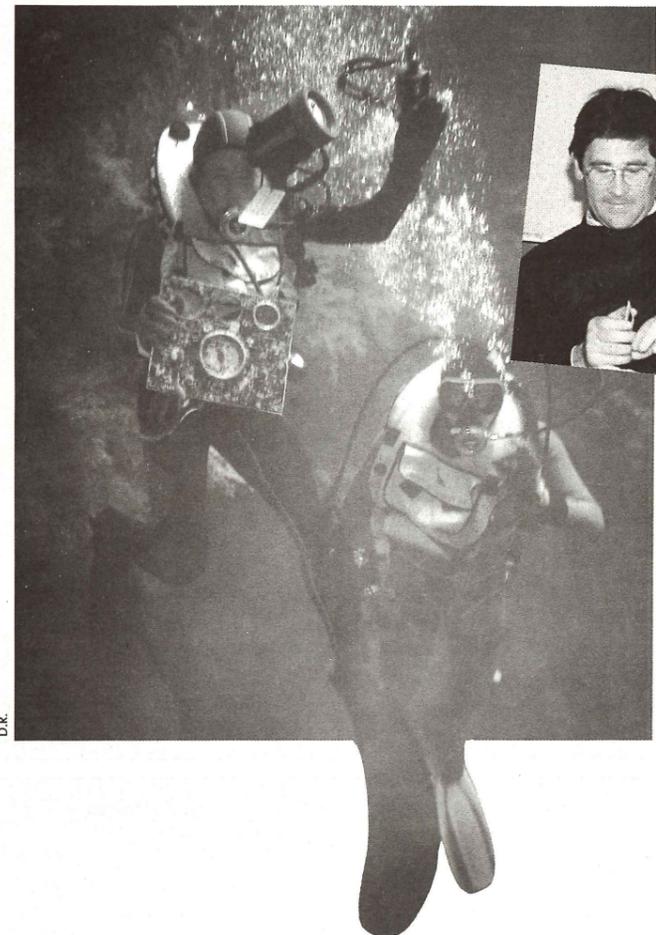
dition (celui-ci avait utilisé des piles au lithium Saft pour ses communications radio et ses balises de sécurité), ce sont le sérieux de la préparation scientifique et la cohérence avec les grands messages de Saft qui ont suscité l'intérêt. Cette expédition n'est-elle pas une illustration parfaite du thème de l'énergie autonome ? Ne permet-elle pas de faire une démonstration éclatante de la fiabilité des produits dans des conditions climatiques extrêmes ? En effet, outre les piles au lithium pour la partie terrestre, le voilier emportera dans ses soutes une quantité impressionnante d'accumulateurs industriels, vraisemblablement du type SRX. Ajoutons à cela que les pays représentés sont tous des pays avec lesquels Saft a l'habitude de travailler, à travers ses filiales ou par des ventes de technologies. Le service communication de Saft négocie actuellement les conditions de participation à cet événement qui devrait renforcer la notoriété de la société, et constituer un thème d'animation interne intéressant. Une première pour l'entreprise qui, jusqu'à présent, tout en aidant à l'occasion des initiatives de ce type, ne s'était pas engagée dans la voie du sponsoring. R. BOURGEOIS

Technicien-plongeur

Claude Pelletier propose de faire connaître la plongée sous-marine à ses collègues de Nersac.

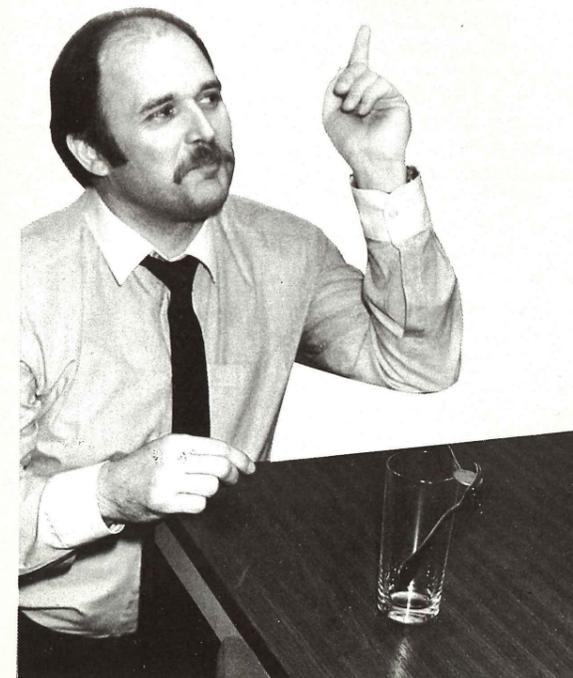
Claude Pelletier est technicien à l'Entretien central de l'usine de Nersac. Sa passion : la plongée sous-marine. « Adolescent, je faisais des compétitions de nage avec palmes. Et puis, connaissant le dessous, j'ai voulu connaître le dessous ». C'est alors la découverte d'un autre univers... des fonds sous-marins grandioses, des poissons de toutes les couleurs, l'état d'apesanteur, le sentiment de liberté. Son meilleur souvenir : la visite de l'épave du Saverland, ancien dragueur de mine coulé par 20 mètres de fond pendant la deuxième guerre mondiale au large de La

Rochelle. L'épave est restée intacte, habitée par des milliers de poissons. Claude veut faire partager ce qu'il aime ; aussi a-t-il passé le diplôme de moniteur pour enseigner la technique de la plongée. Deux fois par semaine, il encadre des groupes de tous niveaux et leur fait développer la maîtrise de soi, la préparation du matériel, le travail d'équipe et fait connaître le milieu marin avec ses dangers... et ses beautés. Dans le cadre du club omnisports de Saft Nersac, Claude enseigne déjà à bien nager. Il est partant pour créer une section « plongée ». Avis aux amateurs ! E. PILLET



Le magicien du lithium

Passionné de prestidigitation, Malcolm Ewing, responsable export pour le lithium à Romainville depuis juillet dernier, ne manie pas encore la langue française avec une baguette magique.

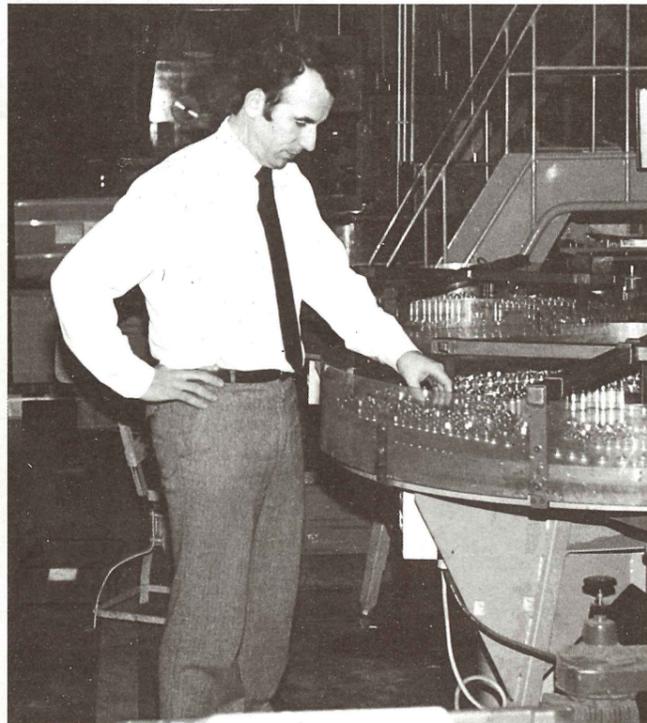


Il n'est pas roux, ne porte ni barbe ni kilt, son nom ne commence pas par la particule « Mac » et pourtant, Malcolm Ewing est un véritable écossais. Né à Kilmarnock il y a 39 ans, il a passé son diplôme d'ingénieur en mécanique à l'Université Strathclyde de Glasgow. Depuis juillet dernier, il est responsable export pour le lithium à Romainville. Malcolm est un commerçant Saft confirmé. Intégré à l'équipe de Saft UK depuis 1980, il a successivement vendu des systèmes photovoltaïques dans les anciennes colonies britanniques d'Afrique puis des piles thermiques et au lithium dans ces mêmes pays ainsi qu'en Grande-Bretagne et en Irlande. Il a accepté les difficultés de l'expatriation pour assurer un meilleur lien entre l'usine de Poitiers et la clientèle. Aujourd'hui, il dresse un premier bilan : « Je suis dans l'ensemble satisfait, ayant atteint mes objectifs en entrées de commandes. Pourtant, les choses

n'ont pas été faciles au début ; j'ai dû à la fois comprendre les implications d'un nouveau poste, démêler les problèmes administratifs du type carte de séjour, chercher un logement et m'initier au français ! Heureusement, mes collègues m'ont beaucoup aidé ! ». Au-delà du fait que « vivre dans sa valise » pendant quatre mois n'est guère agréable, c'est la difficulté linguistique que Malcolm a le plus de mal à surmonter. « J'ai du mal à m'organiser pour prendre des cours dans la mesure où je passe 40% de mon temps à l'extérieur ; qui plus est, la plupart de mes clients parlent anglais ! Toutefois, je consacre une partie de mes week-ends à apprendre le français avec une méthode et à essayer de déchiffrer les journaux ». Mais les loisirs de Malcolm sont aussi occupés par d'autres « hobbies », plus manuels : la construction de modèles réduits d'avions et la prestidigitation. N. GRENIER

Profession : chef d'unité de production

Marc De Rycke est décemment mobile. En neuf ans de Saft, il a réussi à travailler dans 4 usines différentes : à Bordeaux, où il a démarré comme responsable Assurance qualité, puis à St Yrieix comme chef de l'unité de production en passant par Valdosta où, pendant près de trois ans, il s'est occupé, entre autres, de mise en place de nouveaux procédés de fabrication. Nersac enfin, où il a pris récemment ses fonctions de chef d'unité de production. C'est là que Saft Magazine l'a rencontré.



« En trois ans, l'usine de Nersac a beaucoup évolué sur le plan de l'automatisation ».

Saft Magazine : Pourriez-vous nous décrire rapidement l'unité de production de Nersac ?

Marc De Rycke : La mission de Nersac est de fabriquer des accumulateurs portables, du plus petit (0,1 Ah) au plus grand (10 Ah), et ce à plusieurs dizaines de millions d'exemplaires. Pour cela, le procédé de fabrication est divisé en trois grandes parties : la chimie pour la fabrication des bandes actives, l'assem-

blage des éléments et la finition contrôlée. 55 % environ des éléments fabriqués sont montés en batteries à St Yrieix, le reste allant directement vers nos filiales ou chez des grands intégrateurs tel Black et Decker ; 550 personnes travaillent dans mon unité de production.

Saft Magazine : Qu'est-ce qui vous frappe particulièrement à Nersac ?

Marc De Rycke : D'abord l'automatisation. En trois ans, l'usine a beaucoup évolué et s'est beaucoup transformée sur ce plan. Les trois grands formats que nous fabriquons (AA 0,5 Ah, Cs 1,2 Ah et D 4 Ah) sont aujourd'hui assemblés automatiquement sur des lignes de plus en plus performantes. On sent bien que c'est une unité qui est tournée vers l'avenir. Ensuite, c'est un environnement technique sérieux, jeune, beaucoup plus fort que ce que j'ai pu connaître ailleurs, et c'est fondamental pour répondre au défi de la concurrence.

Saft Magazine : Justement, quels sont les défis auxquels est confrontée l'usine ?

Marc De Rycke : Nous sommes sur un marché en fort développement et très concurrentiel avec une demande qui excède l'offre. Nous devons absolument arriver à produire le plus d'éléments possibles pour accroître nos parts de marché ; mais parallèlement,

nous devons diminuer nos coûts car les prix du marché baissent. Il faut donc nous battre sur tous les points : moderniser et développer l'outil de production, sortir de nouveaux produits, former le personnel sur les nouveaux équipements et les nouvelles techniques, améliorer notre gestion de production.

Saft Magazine : Vous avez travaillé à Saft America, quelles différences voyez-vous entre les modes de fonctionnement français et américain ?

Marc De Rycke : Le point le plus frappant aux États-Unis est la disponibilité du fait d'un faible nombre de réunions et de documents écrits. La communication est plus spontanée et plus directe mais ce n'est qu'une communication de travail. Et il n'y a pas du tout d'information sur la société et sur les autres secteurs, d'informations sociales, etc. Les Américains ont moins de curiosité sur ce qui ne touche pas directement leurs fonctions. Ici c'est une richesse. Aux États-Unis, les gens se voient beaucoup en dehors de leur travail ; il est vrai que Valdosta est une petite ville.

Enfin, je dirais que l'initiative et la responsabilité individuelles sont beaucoup développées grâce à des structures beaucoup plus souples. Pour agir, il n'y a pas autant de nécessité de négocier avec un nombre parfois important d'interlocuteurs.

Saft Magazine : En conclusion, être chef d'unité de production, cela consiste en quoi exactement ?

Marc De Rycke : A ne rien faire (rires...). C'est avant tout entraîner l'ensemble de l'équipe vers des buts à atteindre. J'ai un rôle d'impulsion et de contrôle. La production de Nersac est une unité lourde et ce n'est qu'avec une équipe que l'on fait avancer les projets. L'usine est située sur un créneau favorable, les objectifs sont valorisants ; les évolutions personnelles sont nombreuses et chacun peut en tirer profit. J'ai forcément pour rôle de faciliter cette croissance à tous les niveaux.

PROPOS RECUEILLIS PAR E. PILLET

Les piles industrielles se mettent au vert



Poitiers : la production des piles industrielles.

Les piles alcalines liquides, dont les applications sont essentiellement industrielles, existent depuis les années 30. Ces respectables vieilles dames viennent de subir une petite cure de rajeunissement qui a conduit à la suppression du mercure dans leur fabrication. Ces piles, qui possèdent une anode en zinc, contiennent une faible quantité de mercure dont la fonction était de ralentir la corrosion du zinc dans l'électrolyte. Or, le mercure et ses dérivés sont toxiques. Depuis plusieurs années, de nombreuses actions sont menées pour diminuer les rejets mercuriels de toutes origines. La Commission des communautés européennes prévoit même de fixer les quantités maximales de matières dangereuses tolérables dans les piles et accumulateurs.

Saft a anticipé la future réglementation et a recherché une solution qui supprime complètement le mercure dans les piles alcalines liquides. Pour cela, l'ancienne anode obtenue par coulée de zinc fondu a été remplacée par une virole de zinc laminé à froid, dont la corrosion est différente. Résultat : en avril 1988, les premières piles sans mercure sortent de la nouvelle ligne de Poitiers. Un travail important pour les équipes de Gisors et de Poitiers, car ce changement de qualité de zinc, apparemment anodin, a induit des transformations dans la conception même de la pile.

La pile nouvelle n'est pas seulement plus propre, elle voit aussi ses performances augmenter de 10 %. Elle ne sera plus fabriquée à Gisors mais entièrement à Poitiers.

P. CROISSANT

Les études de l'Énergie

Cette année 1988 a commencé au département Énergie avec la signature de 3 contrats d'étude, fruit de deux ans de négociations. Tout d'abord, le développement pour Technicatome de convertisseurs très discrets malgré leur puissance, tant du point de vue acoustique que des perturbations électriques et électromagnétiques. Objectif : réaliser un prototype en décembre 1988. Application : top secret. De même, dans le domaine des composants, le département est chargé de valider pour la direction des Affaires in-

dustrielles et internationales des condensateurs électrotechniques de la nouvelle génération. Ces derniers sont développés par la société Sicsafco et sont destinés aux applications dans la gamme de fréquence des 500 kHz. Enfin, en collaboration avec l'École supérieure d'électricité, sous l'égide du Centre national d'étude des télécommunications, Saft Énergie prépare, d'ici à décembre 1989, une nouvelle génération de convertisseurs (100 W) dont la fréquence de découpage sera supérieure au mégahertz, toujours plus compacts, plus légers et plus fiables.

J.-M. GRAVE

Radio téléphone

Saft a reçu une première commande de 4 000 batteries nickel-cadmium portables (5VR2C) de la société finlandaise Mobira, leader européen du radio téléphone. Les produits Saft ont été choisis en raison de leur durée de vie et de leur exceptionnelle résistance au froid.

Saft franchit le Rubicon...



Saft Italia, dont le siège est à Milan, ouvre un bureau à Rome. Dirigée par Pietro Pastorelli, la nouvelle antenne italienne de Saft contribuera à mieux servir un marché régional en pleine croissance.

... Et gagne l'Extrême-Orient

Les télécoms chinoises ont retenu Saft pour la fourniture d'ateliers d'énergie destinés à l'alimentation des systèmes de commutation de leur réseau téléphonique. Le contrat, de 13,7 millions de francs, est déjà signé.

Locomotives soviétiques

Les chemins de fer soviétiques passent une commande à Saft de 150 batteries de 350 Ah destinées au démarrage de locomotives diesel. Ces batteries, du type KPH, seront fabriquées à l'usine de Bordeaux puis assemblées à Bombay par AMCO, partenaire de Saft en Inde. Le contrat signé par AMCO porte sur 22 millions de roupies ; la part de Saft représentant 7,8 millions de francs.

Opération Brener

Un nouveau James Bond, un nom de code pour une manœuvre de chasseurs alpins ? Pas du tout, il s'agit plus simplement de l'opération de transfert de matériel entre les trois usines de Bordeaux, Redditch et Nersac. Le plan comprend le transfert de la fabrication de plaques pochettes sur Redditch (les négatives en mai, les positives en novembre), l'implantation à Bordeaux des lignes mémo-gard et VB unitaire de

St Yrieix (mai) et de la ligne VR2C de Nersac (août), le déménagement d'une usine multi-formats de Nersac à Bordeaux en fin d'année. Condition de réussite de cette ouverture : une bonne information et un dialogue entre décideurs et personnels des ateliers concernés. Ce dialogue passe par des réunions d'ateliers, des entretiens individuels et par une communication régulière sur l'état d'avancement du plan. Rendez-vous pour un bilan en fin d'année.

J.-C. BARONNET

Revue de presse

● Georges-Christian Chazot était l'invité d'Yves Cintas dans **L'Express** du 8 janvier dernier (rubrique « Réussir »). Une occasion de réaffirmer la stratégie adoptée par Saft depuis le désengagement de ses activités grand public : il s'agit de « nous concentrer sur des activités où nos positions mondiales, Japon compris, varient de 12 à 60 %. Les fonds dégagés ont été injectés dans les accumulateurs de haute technologie, dans la création de filiales en Italie, au Japon... le groupe a gagné en cohérence ».

● Dans **L'Usine Nouvelle** du 14 janvier dernier, Patrick Franklin donne sous le titre « Saft allège sa structure » une large place à la nouvelle organisation de la société : « préparée en concertation permanente avec les cadres, annoncée deux mois avant sa mise en place, la réforme n'a pas soulevé de difficultés. Le résultat : une structure en « râteau » avec quatre départements spécialisés selon chacun des marchés de Saft, auxquels s'ajoute un département international. Leurs responsables : des hommes qui étaient placés aux postes de direction des anciennes divisions, aucun n'ayant été recruté lors de la réorganisation. La culture interne de Saft est par là même préservée. »

● Dans une série d'enquêtes sur les « joint-ventures », le **MOCI** (Moniteur du commerce international) du 25 janvier dernier traite de l'expérience de GS-Saft au Japon. Interviewé par Philippe Pasquet, Martin David, directeur des opérations internationales, livre les raisons de cette association avec un partenaire japonais : « Nos produits sont achetés par des intégrateurs. Pour entrer dans les bureaux d'études — où se prennent les décisions — des grands noms de l'électronique, des télécoms ou de l'informatique japonaise, il faut être japonais. »

● Dans un numéro spécial consacré au TGV, la revue ferroviaire internationale **International Railway Journal** de février 1988 présentait la nouvelle gamme de batteries de démarrage de locomotive diesel Saft SRX.

Vitrines

EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS

Le « Winter Consumer Electronics Show » qui se tenait à Las Vegas du 7 au 10 janvier derniers est, avec son million de visiteurs, la plus importante exposition américaine de matériel électronique grand public. Saft America y exposait ses gammes de piles rechargeables Again and Again ainsi que les batteries pour caméras vidéo.



EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS



M. Bhichit Rattakul, ministre thaïlandais de la Science, de la Technologie et de l'Énergie (à gauche), s'entretient avec M. Chua Chin Lai de Saft Singapore lors de l'inauguration du salon « Electech 88 » de Bangkok qui s'est tenu du 20 au 24 janvier derniers.

EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS

Le salon « Asian Aerospace » de Singapour est le troisième salon aéronautique mondial après celui du Bourget. Saft y était représenté par sa filiale.



EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS EXPOS



La « Middle East Electricity Exhibition » qui s'est tenue à Dubaï en janvier dernier, s'adresse aux professionnels du Golfe. Alcad, filiale britannique de Saft spécialisée dans les accumulateurs industriels et ferroviaires, y exposait. Bilan : une prise de contact avec 120 décideurs de la région.

International

Saft Exide Electronics : Objectif Europe

Jean-Pierre Lescieux, directeur du département Énergie



Saft et la société américaine Exide Electronics viennent de créer une société en joint-venture : Saft Exide Electronics. Elle commercialisera et fabriquera des alimentations secourues sans coupure (ASSC, improprement appelées onduleurs) pour le marché européen.



Philippe Boulais, P.-d.g. de la joint-venture.

Une nouvelle société vient de naître à Romainville : Saft Exide Electronics, fruit du « mariage » de Saft et de Exide Electronics. A sa tête, Philippe Boulais, nommé Président directeur général.

Cette joint-venture n'est pas seulement un alliance financière. Saft Exide Electronics est la combinaison du savoir-faire technique de la société américaine et de la structure industrielle et commerciale de Saft. Son objectif : se donner les moyens de se développer sur le marché en forte croissance des alimentations secourues sans coupure.

Union sans coupure

Ce marché, porteur pour le département Énergie de Saft connaîtra une forte croissance dans les années à venir. L'Europe est considérée comme le deuxième consommateur mondial de ce type de produit. Mais Saft ne pouvait pas affronter seule le marché européen. Face à la concurrence, il fallait compléter la gamme de produits, et acquérir une technologie plus avancée. D'où la recherche d'un partenaire capable d'apporter ces éléments et l'accord avec Exide Electronics.

La nouvelle société s'adressera à l'ensemble du marché européen des ASSC et commercialisera les produits des deux constructeurs dans les domaines de l'industrie, des télécommunications, et, surtout, de l'informatique. En effet, la demande en courant ininterrompu pour alimenter les systèmes informatiques est croissante. Qui n'a pas vu une journée de travail sur un micro-ordinateur anéantie par une coupure de courant au milieu d'une sauvegarde ? Plus le système informatique d'une société est vaste et complexe, plus les données



Powerware système 125 : le courant haute fidélité.

qu'il gère ou stocke sont des ressources stratégiques pour l'entreprise. En conséquence, les utilisateurs demandent des performances accrues à leur système.

Enfin un courant électrique fiable

Les fabricants de matériels (hardware) et les concepteurs de logiciels (software) y répondent en améliorant sans cesse la fiabilité de leurs produits.

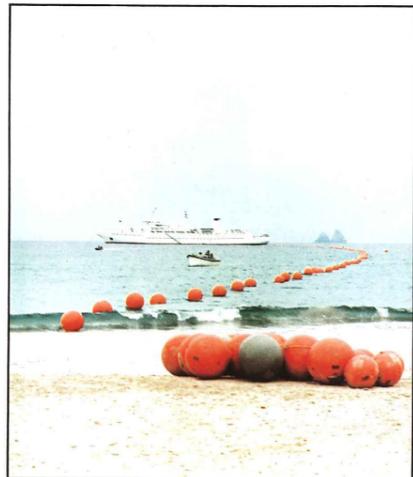
Mais ces systèmes sophistiqués restent confrontés à un risque critique : la qualité du courant électrique fourni par le réseau. Les alimentations secourues sans coupure Powerware de Saft Exide Electronics répondent à ces exigences et alimentent les ordinateurs en courant électrique fiable, constant et de haute qualité. Les produits ajoutent ainsi la fiabilité de l'alimentation à celle des matériels (hardware) et des logiciels (software) et, de ce fait, font partie intégrante de toute configuration informatique.

On comprend le rôle primordial des ASSC et l'important marché de ces produits. Les Powerware de Saft Exide Electronics seront fabriqués par l'usine de Tours. Une perspective intéressante pour cet établissement, quand on sait que la nouvelle société vise un chiffre d'affaires d'environ 200 millions de francs à l'horizon 1991 et un effectif de 60 personnes.

SAFT MAGAZINE

Portrait d'un partenaire américain

Exide Electronics est l'un des trois premiers fabricants mondiaux d'alimentations secourues sans coupure (ASSC). La société emploie 800 personnes. Son siège social ainsi que ses installations industrielles sont situées à Raleigh, en Caroline du Nord. Exide Electronics consacre l'essentiel de son activité aux ASSC. L'entreprise mène une politique active de recherche et développement, et est considérée comme le leader technologique dans son domaine.



Sic P & T

Alcatel CIT: un grand numéro

Pour le département Énergie de Saft, Alcatel est un partenaire important : plus de 40 000 appareils (onduleurs, redresseurs et ateliers d'énergie) fournis en 1986. Grâce à cette collaboration, Saft participe à l'évolution des télécommunications modernes.

Du téléphone manuel au Minitel : des pas de géant ont été accomplis en matière d'électronique. Et pourtant, cette histoire prodigieuse qui, selon la publicité du Groupe Alcatel NV, fait rétrécir la terre tous les jours, est à peine entamée. Du « 22 à Asnières » au 3615 Rosy, la France a transformé son téléphone sous la baguette magique de l'électronique et des techniques de pointe.

En 10 ans, de 1977 à 1987, le nombre de lignes existantes a été multiplié par 4. Dans le domaine de la transmission des communications, la simple « paire torsadée » qui pouvait relier jusqu'à 30 abonnés a été successivement remplacée par les câbles coaxiaux dont la capacité atteint plus de 2 000 abonnés puis par les liaisons en fibre optique qui véhiculent environ 23 000 voies téléphoniques.

En France et dans le monde, Alcatel CIT est l'un des principaux artisans de ces grands bouleversements techniques dans le domaine des télécommunications. Dès que nous décrochons notre téléphone, nous sommes en quelque sorte branchés sur Alcatel CIT. L'appel est transmis à un commutateur, ou central téléphonique, qui permettra de l'orienter.

Pas de communication sans énergie

Dans un central, des armoires entières de cartes électroniques traitent les communications téléphoniques mais aussi les transmissions de données. Le commutateur a besoin d'énergie pour fonctionner. Les cartes d'abonnés sont alimentées par des convertisseurs qui fournissent des tensions de -5, + 5 ou + 12 volts.

Ces convertisseurs sont au cœur même du central, c'est pourquoi on les appelle souvent l'énergie intégrée, ou énergie tertiaire, car ils sont aussi le troisième niveau de fourniture d'énergie au sein du système. L'onduleur d'appel est aussi un des éléments d'énergie intégré au central ; c'est lui qui émet les signaux qui permettront d'actionner la sonnerie des lignes appelées.

L'alimentation globale du central n'est pas assurée directement par le courant alternatif de nos habitations, ou énergie primaire. Elle est fournie par l'intermédiaire d'ateliers d'énergie qui alimentent en 48 volts les convertisseurs et onduleurs du système. Cette énergie de transition est appelée secondaire ou associée. Les batteries des armoires d'énergie permettent également de secourir pendant quelques heures l'installation en cas de coupure de courant et d'éviter

d'interrompre ainsi brutalement des milliers de communications.

Saft est l'un des fournisseurs d'Alcatel CIT pour l'énergie secondaire et tertiaire. A L'usine de Troyes, plus de 30 convertisseurs et onduleurs différents sont fabriqués pour les télécommunications. A Tours, c'est sur les ateliers d'énergie que l'on travaille. Deux types très différents de produits mais qui doivent être extrêmement fiables. La forte coopération qui existe entre les services concepteurs d'Alcatel CIT et Saft permet la meilleure adéquation possible des produits aux besoins en énergie des systèmes de commutation.

Fibre optique : 4 fois plus de lignes

La deuxième étape de l'appel, c'est sa transmission. Dans une même ville ou dans un même pays, les liaisons de communication peuvent être simplement

terrestres. Ce sont les « fils du téléphone », ou même des faisceaux hertziens, sorte d'émetteurs-récepteurs qui se renvoient des signaux.

Entre deux pays éloignés, deux types de systèmes peuvent assurer la transmission : les liaisons par satellites ou par câbles sous-marins. Pour ces derniers, comme pour le câble terrestre, deux technologies possibles : le câble coaxial ou en fibre optique. Désormais, c'est ce dernier que l'on utilise car il autorise un débit de communication quatre fois plus important, tout en étant moins coûteux. Une des dernières réalisations d'Alcatel CIT : la liaison transatlantique par câble sous-marin en fibre optique. Sous les mers, les signaux sont transmis sur de très longues distances. Pour qu'ils arrivent intacts à l'autre bout de l'océan, il faut les régénérer, leur redonner un peu d'énergie en chemin. On positionne donc le long des câbles des répéteurs chargés de raviver le signal. Les téléalimentations qui fournissent l'énergie à ces répéteurs doivent être d'une très grande fiabilité.

Saft est seule en France et figure parmi les trois sociétés au monde en mesure de fournir ce type d'appareils. Pour les transmissions sous-marines, le département Énergie travaille également avec Alcatel CIT sur les appareils de contrôle de déroulement du câble à bord des navires câbliers.

Pour les communications à longue distance, Alcatel CIT a également mis au point un suppresseur d'écho qui nous évite de réentendre notre voix lorsque nous appelons Los Angeles et nous donne la sensation confortable que notre interlocuteur est à Bordeaux ou Marseille. Saft fournit des convertisseurs pour ce système, ainsi que pour le Celtig 3G, appareil qui gère les conversations, les données transmises. Il comble les trous de nos communications en permettant à d'autres signaux de s'insérer dans ces laps de temps morts, augmentant ainsi la capacité finie du câble.

Tous câblés

Ce ne sont là que des progrès « gadgets » comparés à ce qu'Alcatel CIT et Alcatel NV nous proposent à travers le système de commutation numérique (E 10) et le RNIS ou Réseau numérique à intégration de service, système complexe de communication qui permettra entre autres de transmettre simultanément la parole et des données. Deux interlocuteurs pourront donc, sur la

même ligne, converser et se transmettre des fichiers par micro-ordinateurs. La numérisation des données est l'une des bases de ce système.

Autrefois, la conversation était transmise par signaux analogiques, puis retransmise, comme la musique sur le micro-sillon. La numérisation, c'est la codification des données transmises, ce qui permet leur restitution intégrale, comme le disque laser. Nous obtenons donc des conversations haute-fidélité, mais aussi la possibilité de transmettre et de traiter des images animées.

Le RNIS conçu par Alcatel transmettra simultanément la parole et les données numériques

L'avenir économique des télécommunications passe par ces avancées qui permettent l'ouverture de services nouveaux et bien sûr par l'équipement à l'exportation qui représente plus de 38 % du chiffre d'affaires d'Alcatel CIT. Pour la France, 93 % des foyers sont aujourd'hui équipés d'un téléphone alors qu'il n'étaient que 25 % il y a dix ans. Mais un autre câble vient frapper à leur

Les chiffres clés

- Chiffre d'affaires cumulé : 15 milliards de francs.
- Exportations : 38 % du chiffre d'affaires.
- Effectifs : 24 000 personnes.
- Leader mondial en commutation téléphonique numérique (22,5 millions de lignes d'abonnés + 1,6 million de circuits transit + 70 000 accès multiservices = 1 510 centraux dans 57 pays).
- N° 1 mondial pour les liaisons sous-marines et terrestres.
- N° 2 mondial pour les transmissions sur câbles métalliques et optiques.
- N° 2 mondial pour les transmissions par faisceaux hertziens.
- N° 1 mondial pour les liaisons par relais hertziens mobiles.
- N° 2 mondial pour les transmissions par stations terriennes.
- N° 1 européen pour les transmissions par satellites (charges et utiles).

porte, celui qui apporte les télévisions du monde entier.

Un nouveau marché s'ouvre pour Alcatel CIT : la vidéocommunication. Dans l'Essonne, à Marseille, à Rennes, à Toulon, Alcatel installe son « réseau de distribution optique étoilé » pour la communication des images. Saft participe à ce grand chantier en fournissant des convertisseurs.

J. DURAND

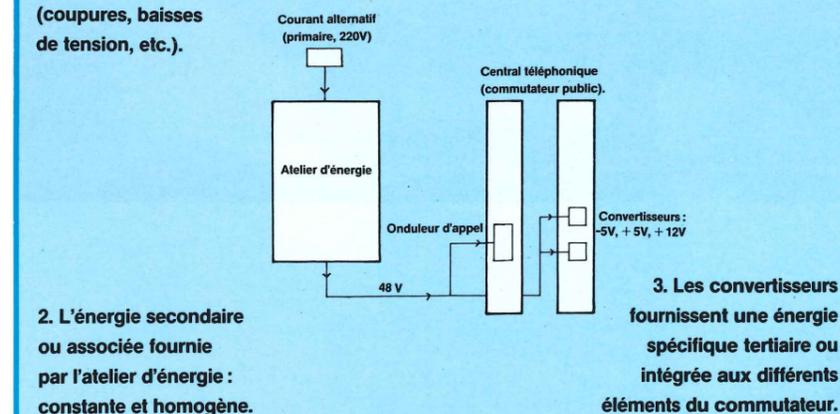
Saft participe au grand chantier des télécoms en fournissant des convertisseurs.



Photo Alcatel

La circulation de l'énergie dans un commutateur

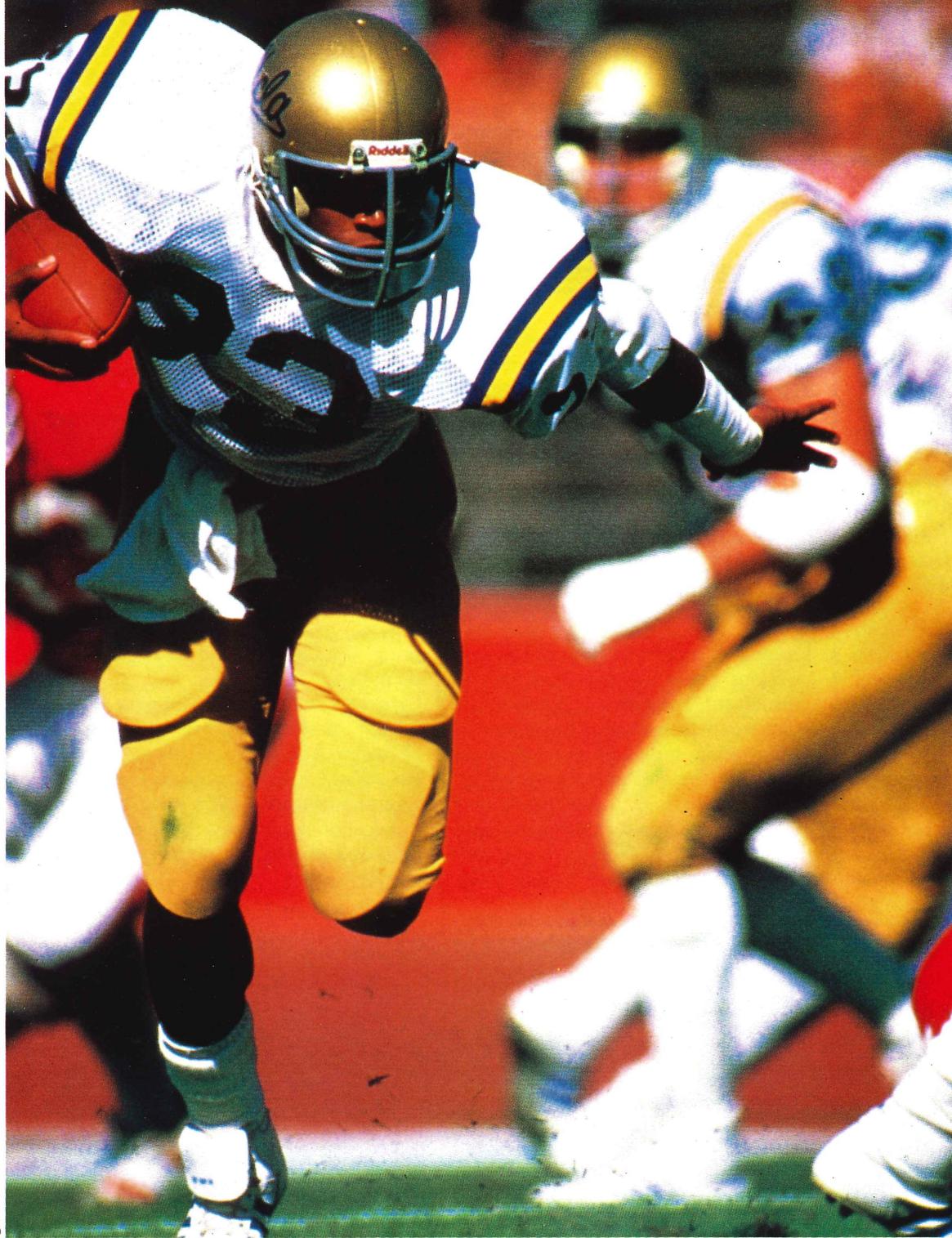
1. Alimentation réseau (coupures, baisses de tension, etc.).



2. L'énergie secondaire ou associée fournie par l'atelier d'énergie : constante et homogène.

3. Les convertisseurs fournissent une énergie spécifique tertiaire ou intégrée aux différents éléments du commutateur.

SAFT. POUR TOUS CEUX QUI EXIGENT UNE ÉNERGIE D'AVANCE.



Fournir une énergie autonome pour les secteurs industriels de haute technologie : informatique, aéronautique, aérospatiale, bureautique, défense..., telle est la vocation de SAFT.

SAFT conçoit et fabrique la gamme la plus diversifiée d'accumulateurs et piles à usage industriel. Ses 200 types de produits, bien que rarement visibles sont présents au quotidien dans la vie de millions de personnes : des batteries du métro de New York à l'alimentation des talkies-walkies des bobbiés londoniens, de l'éclairage de sécurité des cinémas aux sources d'énergie d'Ariane, du secours de mémoire de votre micro-ordinateur aux batteries les plus puissantes indispensables à la sécurité des centrales électriques...

SAFT aujourd'hui ce sont quelque 6000 hommes et femmes qui travaillent dans 25 établissements répartis sur les trois grands pôles industriels du globe, Amérique du Nord, Europe, Asie.

Ainsi, ces hommes et ces femmes sont toujours très proches de leurs clients et à l'écoute permanente d'un marché en constante évolution.

Qu'ils parlent français, anglais, japonais, italien, suédois, espagnol, allemand ou chinois..., ils apportent une réponse rapide et adaptée

SAFT. Pour prendre une énergie d'avance.

SAFT
57, rue de Villiers
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 47.57.31.75
Télex : 610255

SAFT
L'ÉNERGIE AUTONOME.



GROUPE
CIGIE